

Aujourd'hui l'autorité de Jésus retient l'attention de cette page d'évangile.

Elle se décline de deux façons : il y a d'abord **l'autorité de sa parole**. La parole a la force de celui qui la dit. Jésus ne tient pas des raisonnements. Il révèle la vérité parce qu'il est la vérité. Il y a parfaite adéquation entre ce qu'il est et ce qu'il dit, entre la réalité et l'enseignement donné. Et cela, son auditoire le ressent.

Cette autorité se manifeste ensuite **en acte**. Souvent, il s'agit **d'œuvres de guérisons** qui viennent confirmer l'autorité de sa parole. Aujourd'hui il s'agit d'un acte **d'exorcisme**.

Le démon ne doit pas retenir l'attention des croyants. Le Seigneur doit être au centre de toute notre attention, de notre recherche et de notre adoration.

Mais, **en suivant et écoutant le Seigneur lui même, nous croisons le chemin du démon pour apprendre sa défaite**. Le démon n'est **pas inactif**. Jésus le désigne à d'autres endroits comme **le tentateur, l'homicide, le père du mensonge**. Dans notre passage il se contente de l'interpeler sans même le nommer, **le réduisant au silence et l'obligeant à libérer l'homme** sur qui il avait établi son emprise : « **Toi-toi ! Sors de cet homme !** »

Lorsque nous parlons du diable, nous le faisons donc du point de vue du Christ qui a totale autorité sur lui. Nous ne devons pas avoir peur de Satan, car le Seigneur a toute autorité sur lui. Mais, nous ne devons pas non plus ignorer sa présence et sa volonté de nous voir tomber, de nous lier.

Le démon utilise deux grands moyens pour chercher à nous lier. Il nous suggère la **peur** ou le **péché**.

« La peur est mauvaise conseillère » dit un adage populaire. Le démon le sait. Il est l'auteur de la peur. Il suggère aux hommes d'avoir peur. Peur de Dieu, ou peur de lui, l'adversaire de Dieu. L'âme prise par la peur perd ses moyens. La peur empêche de prier et de poser un acte de foi. Elle trouble l'intelligence et le jugement. Elle paralyse la volonté. On sait que l'exhortation divine « N'ayez pas peur » revient 365 fois dans la Bible. Celui qui met sa foi en Dieu ne doit pas avoir peur, il doit garder la paix en tout circonstance.

Ne pas avoir peur du démon demande de **bien comprendre les limites de ses possibilités** :

- Savez vous par exemple, que **le démon ne peut pas lire vos pensées** et connaître le contenu de votre prière ou de vos réflexions ? Il peut voir que vous êtes recueilli dans votre prière et en déduire que vous vivez quelque chose de fort avec Dieu, ce qui le révolte. Mais il ne peut rien savoir de ce qui se joue dans votre cœur. **Il n'a aucun accès à votre conscience et à votre cœur**.
- Savez-vous que le démon ne peut **absolument pas intervenir sur votre libre arbitre** ? Votre volonté n'appartient qu'à vous et le démon n'a aucun pouvoir sur elle. Il ne peut que la tenter, j'y reviendrai.
- Savez-vous que le démon n'a **pas d'accès au monde surnaturel**, c'est à Dieu. Il n'a **aucune connaissance directe** du Saint Esprit et son action en l'homme et dans l'église ? Il n'a aucune possibilité de côtoyer les choses divines. Quand il dit de Jésus dans notre passage de ce jour : « Je sais qui tu es, tu es le saint de Dieu », **il le dit par déduction**, pas par connaissance directe du Christ. Il est

suffisamment malin pour comprendre que seul le fils de Dieu peut accomplir les signes que Jésus accomplit.

**La plupart des choses que le démon connaît de nous, il le connaît par déduction, car il reste très « malin ».**

Ne pas avoir peur demande aussi de savoir quelles sont les possibilités, afin de ne pas se laisser prendre par ses ruses et rester prudent.

- le démon a **pouvoir sur le sensible** : la matière, l'imaginaire, les émotions. C'est là qu'il va **exercer son pouvoir tentateur de suggestion et de séduction**. C'est là qu'il va chercher à **dresser des obstacles et induire en erreur** pour détourner l'homme du bien, de la vie et de Dieu.
- Mais, comprenons bien que même là, son pouvoir est restreint. Dieu ne permet pas au démon de nous tenter au delà de nos forces. Ce qui donne prise au démon c'est le « oui » que je fais au péché. Chaque fois que je commet un péché, je donne prise en démon qui aura une porte d'entrer pour me tenter une prochaine fois avec plus de force.

Les pères de l'Église donnent une **image suggestive** : le Seigneur a enchaîné le démon, comme un gros chien méchant enchaîné par une chaîne incassable. On ne risque absolument rien tant qu'on n'entre pas dans son périmètre. **Il peut aboyer pour nous apeurer ou nous séduire, mais son pouvoir s'arrête là**. Mais si on s'aventure vers lui, alors **il nous mord méchamment**. Le péché nous blesse d'une **blessure qui nous rend plus vulnérable à la tentation**. C'est comme si **par notre péché nous donnons un « laisser-passer » au démon** qui peut nous tenter davantage. Un « laisser-agripper ».

Pour en sortir, il faut **demander pardon** à Dieu et **fortifier sa volonté** par le ferme propos et la pénitence pour **résister à la tentation et briser le laisser-passer**.

Si Dieu permet que le malin garde une activité envers nous, **c'est parce que cela fait partie du chemin du salut**. Jésus a combattu le démon pour nous et nous devons suivre le Christ. **Nous bénéficierons de son autorité!**